



HAL
open science

L'approximation lexicale

Marie-Noëlle Roubaud, Liz Temple

► **To cite this version:**

Marie-Noëlle Roubaud, Liz Temple. L'approximation lexicale. *Reffet*, 1988, 27, pp.12-13. hal-02161239

HAL Id: hal-02161239

<https://amu.hal.science/hal-02161239>

Submitted on 20 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'approximation lexicale

Marie-Noëlle Roubaud, Liz Temple

► **To cite this version:**

| Marie-Noëlle Roubaud, Liz Temple. L'approximation lexicale. Reflet, 1988, pp.12-13. hal-02161239

HAL Id: hal-02161239

<https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-02161239>

Submitted on 20 Jun 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

FRANC-PARLER

L'approximation lexicale

«Je l'ai sur le bout de la langue... voyons... attendez... ça va me revenir... c'est comme une sorte de... comment dire... un truc quoi!» Et voilà comment, par approximations successives, chacun arrive, comme il peut, à dire à peu près ce qu'il veut, en finissant même parfois par trouver le mot juste, enfin quelquefois, pas toujours. Les quelques formes d'approximation lexicale mentionnées ici devraient vous aider à bafouiller avec grâce et, comment dirais-je, sans vraiment en avoir l'air.

Comment s'y prend-on quand on recherche le « mot juste » ? Pour traduire sa pensée, on a parfois recours à une tournure approximative. Prenons des exemples pour illustrer cette notion d'« approximation lexicale » :

- j'ai perdu énormément au point de vue - comment dirais-je - bagages si vous voulez
- elle a comme une sorte de de chose en ciment" qu'elle tourne
- j'ai plus les facilités de rédiger ou de trouver des phrases ou des trucs comme ça

Il y a donc différents moyens d'approximation en français, peu étudiés jusqu'à maintenant, et même souvent éliminés au moment de la transcription de corpus oraux. Certains auteurs ont parlé de « ratés » en parlant qu'il « agissait de rectifications que nous accomplissons sur notre discours. D'autres y ont vu simplement une marque de malaise. Quant à nous, il nous semble que l'approximation lexicale est un phénomène fondamental dans la production de la parole.

En étudiant les corpus de français parlé de l'Université de Provence, nous avons identifié quelques procédés d'approximation lexicale que nous avons classés dans les catégories suivantes :

- les énumérations à valeur d'approximation lexicale
- « des choses comme ça », « des trucs comme ça »
- « un genre de », « une sorte de », « une espèce de »
- « comme »
- « comment dire », « comment dirais-je », « comment s'appelle ».

Examinons de plus près chaque catégorie.

Les énumérations à valeur d'approximation lexicale

- on a parlé du bahut du surveillant général euh des surveillants et tout
- et ifs élèvent là-bas des cochons des poules de tout tu vois
- là où j'habite avec ma grand-mère mon grand-père tout le monde quoi
- même pour rédiger des messages ou faire un rapport ou quelque chose ou tout ça
- c'était le samedi après-midi samedi soir tout ça

Dans ces énumérations, on trouve très souvent un élément d'imprécision avec « tout », placé en général à la fin. Il y a dans la liste une accumulation de valeurs créant une signification globale, qui est reprise ou résumée par l'expression contenant « tout ».

Des choses comme ça, des trucs comme ça

- le gars va probablement acheter euh un groupe S c'est-à-dire une une rallye deux ou une Opel Kadett ou un truc comme ça
- moi je trouve que des ba... euh que quelque chose comme ça une correction une fois ça ça lui apprend
- s'il y a des retraites s'il y a des pensions s'il y a des choses comme ça

Ici, un mot peu spécifié (« chose », « truc », « machin »), suivi de la séquence « comme ça », élargit le sens d'une énumération. Dans d'autres

cas, cette forme d'approximation remplace tout élément qui aurait pu se réaliser à cette place, comme le montre cet exemple :

— *j'ai voulu monter sur le poteau (...) des fois il y a des trucs comme ça sur les côtés*

Un genre de, une sorte de, une espèce de

- *avec leur pâte - avec leur sorte de pâte*
- *c'est des petits poissons et puis c'est un genre de petites sardines*
- *on y passe à la jambe une un genre de collerette*
- *c'est une cuisson c'est une espèce de polymérisation à froid*
- *il y avait une espèce de - de ballon*

L'approximation agit ici sur le nom qui la suit. On imagine que le locuteur cherche à exprimer une certaine idée qu'il a en lui, mais que n'y parvenant pas, il choisit d'employer un nom qui convient imparfaitement et d'utiliser cette forme approximative pour signaler son à peu près.

Comme

- *c'est comme une caisse*
- *elle a vu comme une soucoupe passer*
- *ça ferait un peu comme des champignonsnières sauf que c'est en surface*
- *ça fait comme des ventouses*
- *il y avait une comme une penderie*

A la façon de « une sorte de », « comme » agit sur le mot qui suit. Encore une fois on note que le terme produit ne correspond pas exactement à l'objet à décrire et que le locuteur n'aurait sans doute pas produit les mots « caisse » ou « soucoupe », etc. sans l'emploi de ce « comme » approximatif. On peut dire que l'expression d'approximation ici est indispensable à l'énoncé.

Le sujet parlant peut se servir de ce moyen d'approximation comme point de départ pour mieux préciser la notion à exprimer. Ainsi, dans l'exemple

— *comme un cahier mais enroulé*

l'élément « mais » ajoute une précision à l'approximation « comme un cahier » par le qualificatif suivant, « enroulé ». Grâce à ce procédé, le locuteur arrive à cerner son idée, en dépassant l'approximation.

Comment dire, comment dirais-je, comment s'appelle

- *on peut pas dire qu'il y ait des choses comment dire qui marquent*
- *il avait une comment dire une aide*
- *tu étais très comment dirais-je très heureuse de de partager des responsabilités avec ton père*
- *cette crèche (...) pourrait servir peut-être à un coin un comment dirais-je un pied-à-terre*
- *je ne comment dirais-je je ne pensais même pas qu'on pouvait*

— *ils avaient une - comment s'appelle - une perrique - rouge*

A la différence de « comme » et « une sorte de », ces formules se trouvent devant toutes sortes d'éléments du discours. En forme de question avec « dire » ou « appeler », elles témoignent de l'incertitude lexicale de celui qui parle, et peuvent créer un effet d'approximation. Il s'agit bien d'un questionnement sur le lexique, ressenti d'ailleurs par l'interlocuteur, comme l'échange suivant nous le montre :

A. *mon frère aîné n'a jamais essayé de euh comment dirais-je*

B. *d'arranger les choses*

C. *d'aplanir*

A. *d'arr... de de d'arrondir les angles*

En définitive, il est à noter que nous produisons tous des approximations lexicales, et fréquemment. Pourtant, elles ne sont généralement pas perçues par les auditeurs et ne perturbent pas la conversation. Peut-on envisager des raisons à la recherche du « mot juste » et à cette solution qui est l'approximation ?

Il peut s'agir d'une difficulté temporaire d'accès au lexique stocké en mémoire — il nous arrive à tous d'avoir le mot « au bout de la langue » mais d'être dans l'incapacité de le produire sur l'instant :

— *le les les arbres qui font blancs comment ils s'appellent*

A certains moments, on se sert d'approximation par manque d'un mot précis dans notre langue :

— *il a fait comme une soucoupe volante mais c'en est pas*

A d'autres, on en a besoin pour communiquer tant bien que mal une idée complexe :

— *mais le mec qui est dans le milieu euh coureur euh course automobile euh euh rallye euh bourgeois luxueux riche enfin tu vois tout ça*

Il y a parfois une lacune de vocabulaire chez celui qui produit le discours, les apprenants de la langue en particulier se trouvant souvent dans cette situation :

— *sur la question des eaux - qui qui sont comment on dit en français « inquinata » qui sont...*

En conclusion, il faut reconnaître l'importance et même la légitimité de ce phénomène dans la langue parlée. Nous avons mentionné seulement quelques formes d'approximation lexicale; d'autres sont à trouver et à étudier. Avec un répertoire de tels moyens, l'apprenant du français langue étrangère ne sera que mieux muni pour prendre la parole.

Marie-Noëlle ROUBAUD, Université de Provence,
Liz TEMPLE, Université de NSW, Australie,
Groupe aixois de recherche en syntaxe.